

**REGIME ALIMENTAIRE DE SPONDYLIOSOMA CANTHARUS, DIPLODUS PUNTAZZO ET D. VULGARIS  
(TELEOSTEI, SPARIDAE) DANS LE GOLFE DE GABES, TUNISIE**

Mohamed Nejmeddine Bradai<sup>1</sup>, Mohamed Ghorbel<sup>1\*</sup>, Othman Jarboui<sup>1</sup> et Abderrahmen Bouain<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Institut National des Sciences et Technologie de la Mer, Centre de Sfax, B.P. 1035, 3018 Sfax, Tunisie

<sup>2</sup> Faculté de Sciences, 3038 Sfax, Tunisie

**Résumé**

Les trois espèces étudiées ont une prédilection pour les organismes benthiques des herbiers peu profondes. Toutefois, l'essentiel de leurs bols alimentaires varie beaucoup d'une espèce à l'autre. *Spondyliosoma cantharus* ingère de préférence les mollusques céphalopodes, les poissons et les crustacés. Le régime alimentaire de *Diplodus puntazzo* est basé principalement sur les végétaux et les spongiaires. Les proies préférentielles de *D. vulgaris* sont les mollusques bivalves et les crustacés.

*Mots-clés* : Teleostei, diet, Gulf of Gabès

La dorade grise *Spondyliosoma cantharus*, le sar à museau pointu *Diplodus puntazzo* et le sar à tête noire *D. vulgaris* sont capturés principalement par la pêche artisanale. Leurs débarquements sont irréguliers et relativement peu importants et coïncident essentiellement avec leurs périodes de reproduction.

Les études concernant le régime alimentaire sont, à notre connaissance, inexistantes dans la région du golfe de Gabès qui est considérée comme la première zone de pêche maritime en Tunisie.

Dans cette note, nous donnons la liste des proies contenues dans les estomacs et nous déterminons le coefficient de vacuité. L'aspect quantitatif des proies ingérées est abordé par le calcul de certains indices alimentaires.

**Matériel et méthodes**

Nous avons utilisé pour cette étude 467 individus de *S. cantharus* de longueur standard (LS) comprise entre 64 mm et 236 mm, 317 *D. puntazzo* entre 93 et 270 mm de LS et 523 *D. vulgaris* mesurant de 63 à 251 mm. Les proies des estomacs pleins ont été déterminées et pesées. Les estomacs vides ont été notés. Le régime alimentaire a été analysé par :

- le coefficient alimentaire (Q) proposé par Hureau (1). Cette méthode tient compte du nombre et de la masse des proies ingérées.

$$Q = Cn\% \times Cp\%$$

$$Cn\% = \frac{\text{Nombre d'individus de chaque item } i}{\text{Nombre total des proies}} \times 100$$

$$Cp\% = \frac{\text{Masse de l'item } i}{\text{Masse totale des proies}} \times 100$$

- la méthode de Geistdoerfer (2) qui tient en outre de l'indice de fréquence d'une proie (F) :

$$F = \frac{\text{Nombre d'estomacs contenant l'item } i}{\text{Nombre total d'estomacs pleins}} \times 100$$

Nous avons également déterminé le coefficient de vacuité moyen de Chaque espèce (Cv) :

$$Cv = \frac{\text{Nombre d'estomacs vides}}{\text{Nombre d'estomacs examinés}} \times 100$$

**Résultats**

**Variations du coefficient de vacuité**

Les coefficients de vacuité moyens de *Spondyliosoma cantharus*, *Diplodus puntazzo* et *D. vulgaris* sont respectivement de 61,46, 59,31 et 88,91. Ils sont élevés comme cela a été constaté d'ailleurs pour d'autres Sparidae (3 et 4). Nous pensons que le coefficient de vacuité est essentiellement le reflet de la méthode de pêche et de la durée d'exposition au marché; les filets sont en général posés le soir et relevés le matin et parfois même le lendemain, les animaux ont eu le temps de digérer.

**Nature des contenus stomacaux**

Nous avons identifié et regroupé par ensemble systématique 288 proies représentant au total 263,81 g chez *Spondyliosoma cantharus*, 193 proies (234,62 g) chez *Diplodus puntazzo* et 66 proies (33,41 g) chez la troisième espèce. Le nombre moyen des proies par estomac et leur masse moyenne sont respectivement de 1,60 et 0,92 g pour la première espèce, de 1,50 et 1,22 g pour la seconde et 1,14 et 0,51 g pour la dernière.

A partir du calcul du coefficient alimentaire Q et de l'indice de fréquence F (Tabl. 1), nous avons établi le classement des différentes proies (Tabl. 2). Nous avons établi également une liste exhaustive des proies ingérées par les trois espèces (Tabl. 3).

Tableau 1. Valeurs des indices alimentaires; S.c.(1); D.d.(2); D.v.(3).

PROIES	Esp.	Cn%	Cp%	Q	F%
Spongiaires	2	27,98	39,89	1116,12	41,86
	3	01,52	00,80	01,22	01,72
Annélides	1	12,50	08,37	104,63	10,00
	2	01,55	00,35	0,548	02,33
	3	10,61	05,21	55,28	06,70
Mollusque	1	28,82	53,33	1536,97	45,00
	2	03,63	03,64	13,21	05,44
	3	33,33	32,42	1080,56	37,93
- Bivalves	1	02,43	02,45	05,95	03,89
	2	02,59	02,63	06,81	03,88
	3	22,73	22,18	504,15	25,86
-Gastéropodes	1	01,74	01,54	02,68	01,67
	2	00,52	00,26	00,14	00,78
	3	03,03	01,86	05,64	01,72
-Céphalopodes	1	25,69	48,83	1254,44	41,11
	2	00,52	00,65	0,39	00,78
	3	04,54	04,61	20,93	05,17
Crustacés	1	02,43	08,55	246,41	22,78
	2	05,70	10,18	58,03	08,53
	3	25,76	42,65	1098,66	27,59
Echinodermes	1	02,43	01,00	02,43	02,78
	2	04,15	06,78	28,14	06,20
	3	04,54	03,62	16,43	05,17
Ascidies	1	00,69	00,25	00,17	01,11
	2	07,25	14,78	107,16	10,85
	3	01,52	01,50	02,28	01,72
Poissons	1	12,15	20,81	252,84	19,44
	2	01,04	02,18	02,27	01,55
Végétaux	1	07,29	02,87	20,92	11,67
	2	41,97	66,65	2797,30	62,79
	3	01,52	00,27	00,41	01,72

Nous constatons que les deux méthodes donnent pratiquement les mêmes résultats pour les trois espèces. Pour *Spondyliosoma cantharus*, les mollusques et principalement les céphalopodes avec l'espèce *Sepia officinalis* (Q = 1028,06 ; F = 36,11) viennent en tête de liste des proies préférentielles. Les poissons et les crustacés sont également classés dans cette catégorie de proies. Toutefois, ces deux dernières proies et les Annélides sont des proies principales occasionnelles selon la méthode de Geistdoerfer (2). D'après la méthode de Hureau, les Annélides sont considérés avec les végétaux comme proies secondaires. Les échinodermes, les ascidies et les mollusques gastéropodes et bivalves sont des proies accessoires. Le régime alimentaire de la dorade grise est donc basé principalement sur les seiches *Sepia officinalis*; d'ailleurs les pêcheurs locaux appellent ces poissons "les mangeurs de seiche".